

The Society is grateful to the following authors for supplying translations of their abstracts: Charles Cowan, E. B. McGreal, Oscar Jarosch and Manfred Michelson—*French, Spanish, German*; Karl-Erik Gondesén—*Spanish, German*; J. E. Berrang and R. L. Eilenberger—*French, Spanish, German*; J. F. Müller and L. K. Degen—*French, Spanish, German*; C. N. Clark and T. F. Neubecker—*French*; Jan J. Jespers—*French, Spanish, German*; Douglas Fries—*French*. Special assistance by Pablo Taberero is also gratefully acknowledged.

Une tireuse à réduction optique en degrés à grande vitesse

CHARLES COWAN, E. B. MCGREAL, OSCAR JAROSCH et MANFRED MICHELSON [331]

Une tireuse nouvelle à grande vitesse capable de produire une bonne copie en couleur d'un négatif original a été développée. Un type nouveau de mouvement de la bande permet une reproduction par rapport à plus de cinquante images/seconde. La construction du mouvement évite d'introduire d'accélération de la bande, excepté l'accélération centrifugale. Ainsi la vitesse du processus est limitée seulement par l'accélération du film. Une analyse mathématique fait voir que l'accélération maximale du film est 200 G à peu près. (*Tr. C. Fenichel*)

Spécifications techniques pour films de télévision dans la République Fédérale Allemande

KARL-ERIK GONDESEN [335]

La qualité technique des programmes de film peut atteindre un point optimum seulement dans le cas où le film et le système de télévision sont correctement adaptés l'un à l'autre. Les propriétés souhaitables du film, en ce qui concerne le contraste, les caractéristiques d'émission, la résolution et le grain peuvent également être déduites des conditions requises pour un système de télévision. Des émissions de qualité stable et presque parfaites peuvent être obtenues en télévision si le contraste demeure plus serré que dans la projection optique, et si des tolérances plus strictes sont établies au sujet des caractéristiques de transfert du film. Des spécifications techniques et des méthodes de mesurage ont été mises au point dans ce but exprès. Des instruments ont été inventés pour mesurer le champ de densité (caractéristique de transfert), la résolution (amplitude de la modulation), et le grain (SNR) des films par des méthodes comparables au balayage en télévision. L'introduction de spécifications techniques pour les films de télévision et de méthodes de réglage uniformes pour la chaîne de télécinéma a abouti à des conditions stables au point où le film est mis en ondes. Les standards pour l'enregistrement synchronisé de la prise de son lors du tournage, pendant le découpage-montage et lors de l'émission sont succinctement discutés, et un nouveau standard unique de film, le Commag 35, est recommandé pour les bandes faisant l'objet d'une émission.

Film à 60 images/seconde et projecteur à défilement continu pour essais du téléviseur (Picturephone)

J. E. BERRANG et R. L. EILENBERGER [341]

Récemment, une série de films sonores 35mm noir et blanc vient d'être prise sous 60 images/seconde dans le cadre du programme d'essais et d'évaluation du dispositif de téléviseur (téléphone audio-visuel). Dans l'exécution d'un programme aussi subjectif que celui-ci, il est impératif de disposer d'un matériel d'essai invariable pour la production de l'image sur la cible du vidicon de l'écran du téléviseur. Le programme de production du film,

prévoyant l'emploi d'une caméra Mitchell à grande vitesse modifiée pour le fonctionnement synchronisé à 60 images/seconde, comprenait également l'étude et la réalisation d'un projecteur de film à défilement continu ainsi que la solution de divers problèmes d'électronique pour conserver la synchronisation de la projection et l'enregistrement sonore double. La cadence de 60 images/seconde a été choisie pour obtenir le rapport 1/1 avec le rythme de balayage du vidicon. L'enregistrement sonore synchronisé s'effectue à 47,62 cm/s (18,75 pouces/s) grâce à une tonalité pilote de 150 Hz synchronisée sur la pulsation du secteur à 60 Hz. Lorsque la bande est ensuite lue à la vitesse de défilement de 19 cm/s (7,5 pouces/s), on retrouve le 60 Hz disponible pour la synchronisation de l'appareillage de développement de la piste sonore optique.

Projecteur de film à défilement continu pour balayage en télévision

J. F. MÜLLER et L. K. DEGEN [344]

Un projecteur a été construit pour la projection saccadée sous 60 images/seconde, à partir d'un film de 35mm à défilement continu, sur une cible de vidicon. Une lampe éclair à atmosphère de xénon déclenchée par une marque vestigiale placée sur la marge de l'image du film sert à l'éclairage de l'image. La durée très brève de l'éclair (2×10^{-6} sec) permet une immobilisation effective de la pose. Le projecteur comprend un système optique classique pour la lecture de la piste sonore enregistrée photographiquement. Le projecteur est employé dans le cadre du programme d'évaluation et d'essais du procédé téléviseur (Picturephone).

Evolution des lampes au tungstène pour des ateliers de télévision et de cinéma

C. N. CLARK et T. F. NEUBECKER [347]

Le changement continue à l'égard de l'emploi de la lampe à incandescence conventionnelle à la faveur de la lampe au tungstène-halogène nouvelle. Les lampes nouvelles imposent quelques contraintes aux dessinateurs des luminaires et présentent des limitations de performance, quand-même elles permettent des directions nouvelles pour les dessins et pour l'application des luminaires. Les lampes au tungstène-halogène ont les avantages d'un maintien excellent du rendement et de la température de couleur pendant la durée, d'efficacité lumineuse élevée et/ou de durée augmentée, et de coût bas par l'heure de fonctionnement. La température de couleur et la distribution de l'énergie spectrale des lampes au tungstène-halogène sont à peu près les mêmes que celles des lampes conventionnelles et elles ne sont que faiblement affectées par l'usage de l'halogène. Au moins soixante-dix lampes de caractéristiques électriques différentes et de formes diverses existent à présent pour la production de lumière dans les ateliers de télévision et de cinéma. Quelques-unes d'eux sont installées dans des ampoules de verre normales pourvues des bases

de la lampe conventionnelle et servent comme remplacements directs des lampes conventionnelles dans les luminaires existantes.

Les caractéristiques de netteté d'un nouveau film positif noir et blanc à grain fin

JAN J. JESPERS [361]

Le contraste visuel dépend dans une large mesure de la netteté de la reproduction photographique. Cette netteté peut être caractérisée jusqu'à un certain point par la fonction de transfert de modulation (F.T.M.) du matériel en question. Il est à remarquer que les F.T.M. des films positifs noir et blanc modernes ont un aspect commun: le transfert de modulation n'atteint pas le niveau de 100% de basses fréquences. Ceci implique qu'une perte de contraste est introduite dans le système par le matériel positif, même pour des détails assez importants. Cette perte de modulation est le résultat d'une protection anti-halo moins efficace. La F.T.M. d'un film expérimental à grain fin, appelé type 562 E, a été améliorée pour toute la gamme de fréquences pratiques, de sorte que le contraste visuel a été accru. Le traitement et le tirage du type 562 E sont adaptés aux systèmes couramment employés.

Etude d'une nouvelle caméra portable de 65mm

DOUGLAS FRIES [364]

D'un commun accord, la Mitchell Camera Corporation et la Todd-AO Corporation ont déterminé les caractéristiques préférées pour une caméra portable de 65mm, afin de satisfaire les plus rigides demandes de la part de l'industrie cinématographique. On a certainement rencontré des difficultés en développant une nouvelle caméra à tout usage et de qualité professionnelle qui soit versatile, tout en possédant les quatre attributs importants: mobilité, flexibilité, facilité de manier, et sûreté. Les caractéristiques adoptées et surtout leurs effets sur le développement de cette caméra, sont commentées.

Una nueva máquina impresora de alta velocidad

CHARLES COWAN, E. B. MCGREAL, OSCAR JAROSCH y MANFRED MICHELSON [331]

Se ha diseñado una nueva máquina impresora de alta velocidad para películas cinematográficas, capaz de imprimir películas a color de alta calidad del negativo original. Un nuevo tipo de mecanismo intermitente hace posible la impresión de películas a una velocidad de más que 50 cuadros por segundo. El diseño del intermitente es tal que, excepto por la aceleración centrifugal, no existe aceleración en el mismo. La velocidad de impresión es así limitada solamente por la aceleración de la película misma. Un análisis teórico demuestra que la aceleración máxima de la película es aproximadamente de 200 Gs. (*Tr. A. Juchnevicius*)

Especificaciones técnicas para películas de televisión en la República Federal Alemana

KARL-ERIK GONDESEN [335]

La calidad técnica de programas en película solamente será óptima si la película y el sistema de televisión se adaptan adecuadamente uno al otro. De los requerimientos dados por el sistema de televisión pueden derivarse las propiedades deseables de la película en cuanto a contraste, características de transmisión, resolución y granularidad. Se puede obtener un rendimiento estable y casi óptimo por televisión, si se mantiene un contraste menor que el de la proyección óptica, y si se establecen tolerancias más estrechas para la característica de transferencia de la película. Se han desarrollado especificaciones técnicas y métodos de medición que cumplen con estas finalidades. Se ha diseñado instrumental para medir el rango de densidad (la característica de transferencia), la resolución (profundidad de modulación) y la granularidad (relación señal a ruido) de películas, mediante el empleo de métodos comparables al barrido de TV. La introducción de especificaciones técnicas para películas de TV y de métodos uniformes de ajuste de la cadena de telecine ha conducido a condiciones estables en la transmisión de películas. Se discuten brevemente las normas para la grabación sincrónica de sonido durante la filmación, montaje y transmisión, y se recomienda una nueva norma cinematográfica única, 35 COM-MAG, para copias a ser transmitidas. (Tr. Pablo Taberero)

Película de 60 imágenes/segundo y proyector de movimiento continuo para pruebas del sistema Picturephone

J. E. BERRANG y R. L. EILENBERGER [341]

Recientemente se produjo una serie de películas sonoras de 35mm, 60 imágenes/segundo, en negro y blanco, para usarla en un programa de pruebas y evaluación del sistema fonovisual Picturephone. En un programa de esta clase para hacer pruebas subjetivas, uno de los requisitos principales consiste en contar con una fuente invariante de material de pruebas para producir imágenes en el blanco del vidicon del conjunto fonovisual Picturephone. El programa de producción de las películas con una cámara Mitchell de alta velocidad, modificada para funcionar sincronizada a 60 imágenes/segundo, incluyó la creación y fabricación de un proyector de películas de movimiento continuo y la solución de varios problemas electrónicos a fin de conservar el sincronismo durante la proyección y al registrar el sonido en sistema doble. Para la película se eligió la velocidad de 60 imágenes/segundo a fin de obtener la correspondencia de 1:1 con la rapidez de exploración del vidicon. El sonido se registró sincrónicamente a razón de 18,75 pulgadas/segundo, usando la grabación de una señal audible de contraste de 150 Hz con enlace a una línea de transmisión de 60 Hz. Al usar la cinta a 7,5 pulgadas/segundo, produjo la señal audible de contraste que se requería a 60 Hz para sincronizar el equipo sonovisual que reproduce la grabación en la cinta.

Proyector continuo de imágenes para exploración en televisión

J. F. MÜLLER y L. K. DEGEN [344]

Se ha construido un equipo que proyecta intermitentemente a un blanco de vidicon a razón de 60 imágenes/segundo, usando una película de 35mm en movimiento continuo. La película se ilumina mediante una lámpara destelladora llena de gas xenón, accionada por una línea transparente que va en la película adyacente a la imagen. La corta duración (2×10^{-6} de segundo) de cada destello detiene eficazmente

el movimiento de la imagen. El equipo proyector incluye un sistema óptico convencional para reproducir fotográficamente el sonido registrado, y está usándose en un programa de pruebas y evaluación del sistema fonovisual Picturephone.

Evolución de las lámparas de tungsteno para televisión y alumbrado de películas

C. N. CLARK y T. F. NEUBECKER [347]

Existe un continuo cambio del uso de las lámparas incandescentes de tungsteno "corrientes" hacia las nuevas lámparas de "tungsteno-halógeno". Las nuevas lámparas imponen ciertas restricciones sobre los diseñadores de los equipos de alumbrado y tienen algunas limitaciones en su funcionamiento, pero permiten nuevas direcciones en el diseño y aplicación de luminarias. Las lámparas de tungsteno-halógeno tienen la ventaja de un excelente mantenimiento del rendimiento de luz y de la temperatura de color durante toda su duración, mayor eficiencia luminosa y/o duración, y más bajo costo por hora de funcionamiento. La temperatura de color y la distribución de la energía espectral de las lámparas de tungsteno-halógeno son casi iguales a las de las lámparas corrientes y son afectadas levemente por el uso de halógeno. Actualmente hay obtenibles cuando menos 70 regímenes y formas diferentes de lámparas de tungsteno-halógeno para televisión y alumbrado de películas. Algunas de ellas son en una bombilla exterior de vidrio corriente con una base de lámpara del tipo usual y sirven como repuestos directos de las lámparas de norma para los equipos de alumbrado ya en uso.

Las características de definición de una nueva película positiva de grano fino en blanco y negro

JAN J. JESPER [361]

El contraste visual depende, en gran parte, de la definición óptica de la reproducción fotográfica. Esta nitidez puede ser caracterizada, hasta cierto grado, por la función de transferencia modulada del material involucrado. Aparece que las funciones de transferencia modulada de las modernas películas positivas comerciales en blanco y negro tienen todas por lo menos un aspecto en común: la transferencia modulada a bajas frecuencias no llega al nivel del 100%. Por lo tanto se introduce en el sistema una pérdida de contraste, debida al material de copia, aún en detalles más bien amplios. Tal pérdida de modulación es el resultado de una protección menos eficiente contra el halo. La función de transferencia modulada de una película positiva experimental de grano fino, llamada Tipo 562E, ha sido mejorada a través del rango total practicable de frecuencias. Aumentando así el contraste visual, los procedimientos de proceso e impresión del T 562E son compatibles con los de uso corriente. (Tr. Pablo Taberero)

Diseño de una nueva cámara de 65mm para sujeción manual

DOUGLAS FRIES [364]

La Mitchell Camera Corp. y la Todd-AO Corp. cooperaron para determinar los requisitos de una cámara de 65mm para sujeción manual capaz de satisfacer todas las extraordinarias exigencias de la producción cinematográfica. Se presentaron problemas especiales al diseñar una nueva cámara para fines generales y de calidad cinematográfica profesional que fuese adaptable y que al mismo tiempo satisficiera los cuatro requisitos principales de movilidad, multiutilidad, facilidad de manejo y confiabilidad. Se comentan las bases para establecer esos requisitos y su efecto en el diseño de la cámara.

Eine neue optische Hochgeschwindigkeit-Filmkopiermaschine

CHARLES COWAN, E. R. MCGREAL, OSCAR JAROSCH und MANFRED MICHELSON [331]

Eine neue Art Hochgeschwindigkeit-Filmkopiermaschine, die einen Farbfilm von roher Qualität herstellt, ist kürzlich entwickelt worden. Ein neuer Filmtransportmechanismus ermöglicht eine Kopiergeschwindigkeit von über fünfzig Bildern per Sekunde. Ausser der zentrifugalen Beschleunigung treten in dem Mechanismus keine weiteren Beschleunigungen oder höhere Ableitungen derselben auf. Die Kopiergeschwindigkeit ist daher nur begrenzt durch die Streckgrenze des Filmmaterials. Eine theoretische Analyse zeigt, dass der Film einer Beschleunigung von 200 G ausgesetzt ist. (Üb. M. G. Michelson)

Technische Festlegungen für den Fernsehfilm in der Bundesrepublik Deutschland

KARL-ERIK GONDESEN [335]

Die technische Qualität von Filmprogrammen kann nur dann optimal sein, wenn sich Film und Fernsehen sorgfältig aneinander anpassen. Aus den Gegebenheiten des Fernsehsystems werden die Anforderungen an den Film hinsichtlich Kontrast, Übertragungskennlinie, Auflösung und Körnigkeit abgeleitet. Stabile und nahezu optimale Verhältnisse bei der Fernseh-Wiedergabe können erzielt werden, wenn der Kontrast kleiner gehalten wird als bei der optischen Projektion und wenn engere Toleranzen für die Übertragungskennlinie des Filmes eingehalten werden. Zu diesem Zweck wurden technische Festlegungen und Messverfahren ausgearbeitet. Ein spezielles Filmmessgerät wurde entwickelt, das mit der Fernsehfilmabtastung vergleichbare Werte der wichtigsten Filmeigenschaften, nämlich Dichtebereich (Übertragungskennlinie), Auflösung (Modulationsstiefe) und Körnigkeit (Störspannungsabstand) ermittelt. Mit der Einführung der Pflichtenbedingungen für den Fernsehfilm und einheitlicher Einmessverfahren für die Filmabtaster konnte eine stabile Technik der Filmübertragung im Fernsehen erzielt werden. Die verwendeten Aufzeichnungsverfahren für den bildsynchronen Ton bei Aufnahme, Filmbearbeitung und Sendung werden kurz besprochen und auf den neuen Einstreifen-Filmtyp "35 COMMAG" für die Sendekopie hingewiesen.

Film mit 60 Bildern/sek und Projektor mit kontinuierlicher Filmbewegung zum Testen des "Picturephone"-Fernsehtelefon-Systems

J. E. BERRANG und P. L. EILENBERGER [341]

Von kurzem wurde eine Reihe von 35mm-Schwarzweissfilmen mit 60 Bildern/sek fertiggestellt, die bei einem Test- und Bewertungsprogramm für das "Picturephone"-Fernsehtelefon-System Verwendung finden sollen. Ein derartiges subjektives Testprogramm erfordert vor allem das Vorhandensein von stets gleichbleibendem Bildmaterial, das zum Testen auf die Vidiconöhre des "Picturephone"-Fernsehtelefons projiziert werden kann. Das Filmherstellungsprogramm wurde mit einer für den Synchronbetrieb mit 60 Bildern/sek eingerichteten Mitchell-Schnellgangkamera durchgeführt; dazu gehörte ausserdem auch die Konstruktion und Herstellung eines Projektors mit kontinuierlicher Filmbewegung sowie die Lösung verschiedener Elektronikaufgaben bei der Projektionssynchronisierung und bei der Tonaufnahme auf zwei verschiedenen Tonträgern. Die Filmgeschwindigkeit von 60 Bildern/sek wurde gewählt, um Übereinstimmung mit der Abtastfrequenz der Vidiconöhre zu erhalten. Die Tonaufnahme erfolgte synchron mit einer Bandgeschwindigkeit

von 18,75 Zoll/sek, wobei auch ein aus dem 60 Hz-Stromnetz abgeleitetes Synchronisiersignal mit aufgenommen wurde. Bei der Wiedergabe mit 7,5 Zoll/sek liefert das Tonband das für den Gleichlauf der optischen Tonspurgeräte erforderliche Synchronisiersignal von 60 Hz.

Projektor mit kontinuierlicher Filmbe- wegung für die Fernsehastastung

J. F. MÜLLER und L. K. DEGEN [344]

Es wurde ein Projektor gebaut, der von einem kontinuierlich laufenden 35mm-Film mit einer Frequenz von 60 Bildern/sek intermittierend Bilder auf eine Vidiconröhre projiziert. Als Lichtquelle dient eine mit Xenongas gefüllte Blitzlampe, die durch eine neben dem Bild auf dem Film angebrachte transparente Bezugs-
marke ausgelöst wird. Durch die kurze Dauer des Lichtblitzes (2×10^{-6} sek) scheint das Bild effektiv stillzustehen. Ausserdem ist der Projektor mit einem konventionellen optischen System zur Wiedergabe einer optischen Tonspur ausgerüstet. Der Projektor findet bei einem Test- und Bewertungsprogramm für das "Picture-phone"-Fernsehtelefon-System Verwendung.

Die Entwicklung von Wolframlampen für Fernseh- und Film-Beleuchtungs- zwecke

C. N. CLARK und T. F. NEUBECKER [347]

Mehr und mehr verwendet man anstelle von herkömmlichen Wolfram-Glühlampen neue "Wolfram-Halogen"-Lampen. Für den Beleuchtungstechniker ergeben sich dadurch neue Probleme und vorzunehmende Einschränkungen,

doch andererseits bieten diese neuen Lampen Möglichkeiten für neue Wege auf dem Gebiet der Beleuchtungsgeräte und deren Verwendungszwecke. Wolfram-Halogen-Lampen haben den Vorteil ausgezeichneter Lichtaufrechterhaltung sowie Beständigkeit der Farbtemperatur während ihrer Lebensdauer, ausserdem bieten sie erhöhte Licht- bzw. Leuchtwirkung und/oder längere Lebensdauer und geringere Kosten pro Betriebsstunde. Die Farbtemperatur und spektrale Energieverteilung von Wolfram-Halogen-Lampen entsprechen fast den entsprechenden Werten der herkömmlichen Lampen, und werden nur geringfügig vom verbrauchten bzw. verwendeten Halogen beeinflusst. Für Fernseh- und Film-Beleuchtungszwecke stehen z.Zt. mindestens 70 Wolfram-Halogen-Lampen mit verschiedenen Grenzwerten und in verschiedenen Formen zur Verfügung. Einige dieser Ausführungen sind mit einer normalen äusseren Birne mit herkömmlicher Lampensockelausbildung versehen, die ohne weiteres anstelle der bisher verwendeten üblichen Lampen in bislang verwendete Geräte eingesetzt werden können.

Die Scharfencharakteristiken des neuen Positiv-Feinkornfilms für Schwarz- weiss-Photographie, Typ 562

JAN J. JESPERS [361]

Der visuelle Kontrast ist in grossem Ausmass von der Schärfe der photographischen Reproduktion abhängig. Diese Schärfe kann gewissermassen durch die Modulationsübertragungsfunktion (MUF) des betreffenden Materials gekennzeichnet werden. Anscheinend weisen

sämtliche MUF der modernen handelsüblichen Schwarzweiss-Kopierfilme mindestens eine gemeinsame Eigenschaft auf, indem die Modulationsübertragung bei niedrigen Frequenzen das 100%-Niveau nicht erreicht. Aus diesem Grund wird ein Kontrastverlust durch das Kopier-Material—sogar für grössere Details—in das System eingeführt. Ein solcher Modulationsverlust ist die Folge eines weniger guten Lichtschutzes. Die MUF eines experimentellen Positivfeinkornfilmes des sogenannten 562 E-Typs ist über den ganzen verwendbaren Frequenzbereich verbessert worden, so dass der visuelle Kontrast stärker geworden ist; die Verarbeitung und das Kopieren des T 562 E sind mit den üblich angewandten Verfahren verträglich.

Aufbau einer neuen 65mm-Handkamera

DOUGLAS FRIES [364]

Von der Mitchell Camera Corporation wurde in Zusammenarbeit mit der Todd-AO-Corporation festgestellt, welche Eigenschaften eine handgetragene 65mm-Filmkamera aufweisen muss, um allen ungewöhnlichen Anforderungen der Filmherstellung zu genügen. Bei der Entwicklung einer neuen Allzweckkamera, die nicht nur qualitätsmässig allen Forderungen genügt, sondern auch vielseitig einsetzbar ist, wobei gleichzeitig die vier hauptsächlichsten Anforderungen nach Beweglichkeit, Flexibilität, leichte Handhabung und Zuverlässigkeit zu erfüllen waren, mussten besondere Probleme gelöst werden. Dieser Beitrag erörtert die Grundlagen, auf die sich diese Forderungen stützen, und beschreibt, wie diese Anforderungen sich auf den Aufbau bzw. die Struktur der Kamera auswirkten.

Letter to the Editor

Dear Sir:

In my paper, "Some Historic Aspects of the SMPTE," (*Jour. SMPTE*, 75: 856-867, Sept. 1966) reference is made in a footnote on page 856 to a private communication of Aug. 24, 1965, from Nat. I. Brown, P.O. Box 405, Seymour, Ind. In his letter to me, Mr. Brown described how the idea of founding the SMPE occurred during a conversation between him, C. F. Jenkins and E. K. Gillett on the Boardwalk at Atlantic City, N.J., during the summer of 1915, while they were attending the annual convention of the Motion Picture Theater Exhibitors.

The official records of the Society show that the organization meeting was held on July 24, 1916, at the Raleigh Hotel, Washington, D.C., where temporary officers were named and plans were made to hold an election for permanent officers in October, 1916, in New York City. The first published list of officers and committees appeared in Issue No. 2 of the *Transactions of the SMPE* in October, 1916.

Since the publication of my paper, I have received from Mr. Brown further correspondence in December, 1966, in which he states that he and several others attended an earlier organization meeting that was held in April, 1916, at the Astor Hotel in New York City. Mr. Brown states in his letter to me of December 13, 1966, that "a stenographic record was made—this record I have in storage at Los Angeles or Reno." He further states: "Between April and July, 1916, many meetings were held both in NY and Chicago . . ."

As no mention is made of these earlier meetings in the official minutes of the Organization Meeting of the Society held at Washington, Monday, July 24, 1916 (Fig. 2 of my paper in

Sept. 1966 *Journal*), nor is any reference to earlier meetings made in C. F. Jenkins' Chairman's Address of October, 1916, in New York City or in his President's Address on October 8, 1917, also in New York City (see historical note by G. E. Matthews, *Jour. SMPTE*, 72: 197-202, March, 1963), one can only conclude that these earlier meetings referred to by Mr. Brown were of a preliminary character, and not regarded as official formal occasions.

The first paragraph of Mr. Jenkins' Presidential Address of October 8, 1917, states, "This is our anniversary gathering. The Society of Motion Picture Engineers is just a year old. From a handful who met in Washington a year ago in July to prepare for its consummation in October, this Society has grown by the addition of other men earnestly and unselfishly laboring for the good of the industry."

In fairness to Mr. Brown, who, as a founder member gave his time and effort for several years to help build our Society in its early difficult years, I wish to record his statements about some of the events of these early years. The significant fact is that the Society after this modest beginning has grown during the past fifty years into the leading engineering society of its field in the world.

February 1, 1967

GLENN E. MATTHEWS, *Past-Chairman*
SMPTE Historical and Museum Committee
55 Stoneham Rd.
Rochester, N.Y. 14625